



ETHNO CULTURE



Identités Invisibles

Diversité sexuelle des minorités visibles, des communautés culturelles et des personnes bispirituelles au Québec

Mémoire présenté à la commission de consultation sur les pratiques d'accommodements
reliés aux différences culturelles
par la Coalition MultiMundo et Ethnoculture, en collaboration avec l'équipe de recherche
Sexualités et Genres : Vulnérabilité et Résilience (SVR),

Auteurs

Alan Wong (Coalition MultiMundo), Edward Lee (SVR), Nada Raphaël (Ethnoculture), Joelle Sfeir (Ethnoculture), Dr. Shari Brotman (SVR) et Dr. Danielle Julien (SVR)

Traduction

Joelle Sfeir (Ethnoculture), Nada Raphaël (Ethnoculture)

Octobre 2007

Sommaire

Page

3.....	Description des organismes qui soumettent le mémoire
4.....	Objectifs
4.....	Lignes directrices de notre discussion
5.....	Introduction
6.....	Identités Invisibles
10.....	Recommandations
11.....	Bibliographie

Description des organismes qui soumettent le mémoire

Coalition MultiMundo (<http://ca.groups.yahoo.com/group/Coalition-MultiMundo>)

La Coalition MultiMundo regroupe des organismes communautaires et des membres individuels de Montréal, qui travaillent avec une clientèle Lesbienne, Gaie, Bisexuelle, Transexuelle, Travestie, Transgenre et Queer (LGBTQ) appartenant à des communautés ethnoculturelles ou autochtones.

La coalition a adopté trois objectifs généraux :

- Favoriser la visibilité des membres LGBTQ des communautés ethnoculturelles et autochtones;
- Favoriser une synergie entre les groupes et les organismes LGBTQ et autres membres de la coalition;
- Lutter contre l'homophobie et le racisme.

Les organisations membres de Multimundo sont : ACCM (Aids Community Care Montreal), Afrique Arc-en-ciel, Alterhéros, Association des Personnes Bi-spirituelles, Association des Mères lesbiennes, Coalition des Transexuel(le)s et Transsexué(e)s du Québec, Coalition Jeunesse Montréalaise de Lutte à l'Homophobie, Feygelah, Gay Line, GLAM (Gais et Lesbien(ne)s Asiatiques de Montréal), GRIS-Montréal, Helem, Hola, Jeunesse Lambda, Perspectives Ebène de Montréal, Project 10, Séro-Zéro et Zaafaran.

Ethnoculture (www.ethnoculture.org)

La mission d'Ethnoculture est d'organiser des événements pour visibiliser les personnes LGB3T des communautés culturelles et pour défendre leurs droits au sein de la société en général et des communautés culturelles plus particulièrement en favorisant les rapprochements entre les membres de ces communautés.

Les objectifs de la compagnie Ethnoculture sont les suivants:

- Lutter contre les discriminations multiples.
- Offrir des espaces de rencontres et d'échanges avec les communautés ethnoculturelles à toutes celles et ceux qui travaillent dans le domaine de l'immigration pour leur permettre d'en appréhender les différents bagages culturels en matière d'orientation sexuelle et d'identité de genre.
- Développer chez les Québécois(es) la connaissance et la compréhension de la réalité pluraliste de leur société.
- Sensibiliser la communauté LGB3T en général en lui permettant de prendre conscience de l'existence d'autres communautés LGB3T ayant des réalités différentes.
- Favoriser l'intégration des LGB3T issus des différentes communautés culturelles dans la société en général.
- Aider les groupes ethnoculturels LGB3T à s'affirmer dans leurs communautés respectives.
- Favoriser la discussion et les échanges entre les différents groupes ethnoculturels autour de leurs réalités communes et de leurs différences.

Equipe de Recherche Sexualités et Genres : Vulnérabilité et Résilience (SVR) (<http://www.hvr.uqam.ca>)

L'Equipe de recherche SVR est une équipe interdisciplinaire comprenant 14 experts canadiens en sciences sociales et humaines qui travaillent sur les problèmes de santé touchant les diversités sexuelles et de genre et des populations soumises à des oppressions diverses.

L'équipe est subventionnée par les instituts de recherche en santé du Canada et par le Fond de recherche sur la société et la culture du Québec. Les objectifs de l'équipe sont les suivants :

- Examiner les problématiques, les défis et les réalités auxquelles font face les individus et les communautés. Ceci comprend la qualité de vie, la santé mentale et physique au cours d'une vie avec une emphase particulière sur :
 - L'impact du "coming out" sur la santé et ses conséquences.
 - Les modalités des oppressions multiples vécues par les individus et leurs impacts sur leur santé.
- Examiner les services de santé, les services sociaux et les programmes et pratiques organisationnels.
- Bâtir une infrastructure basée sur l'échange des connaissances entre les universités, les disciplines académiques et les communautés ; Infrastructure qui aurait un impact positif sur les services de santé et sociaux, sur la santé et le bien-être, sur l'édification d'une capacité de recherche et sur le changement social au Canada.
- Chaque membre de l'équipe contribue au programme de recherche composé d'une série d'études qui englobe neuf universités canadiennes situées dans cinq provinces.

Objectifs

En participant à ces consultations publiques sur les accommodements raisonnables en lien avec les différences culturelles, nos objectifs sont :

- Attirer l'attention sur nos expériences en tant qu'individus qui s'identifient comme minorités de genre et sexuelles ET comme minorités ethnoculturelles, visibles et autochtones.
- Souligner les écueils que nous traversons dans notre quotidien en tant qu'individus et communautés vivants plusieurs oppressions.
- Conscientiser la commission sur les effets négatifs que peuvent avoir certains débats, d'une part sur notre existence au Québec et d'autre part sur notre contribution à la société québécoise.
- Recommander des solutions intégrantes et adaptées qui répondent proactivement à ces préoccupations afin de créer un environnement plus sécuritaire et ouvert aux membres de nos communautés.

Lignes directrices de notre discussion

Les principes généraux suivants sont indispensables à la compréhension des complexités des problématiques et des recommandations présentées dans ce texte. Ces principes sont d'une importance vitale à la compréhension de notre point de vue et à la réflexion de la Commission.

- Nulle identité ou communauté n'est immuable. La culture change, évolue constamment et reste influencée par différents facteurs internes et externes.
- Le contexte historique est crucial. Les idéologies et les traditions occidentales homophobes – résultats des colonisations passées – influencent grandement les attitudes négatives actuelles envers les diversités sexuelles et de genre dans certaines communautés ethnoculturelles et autochtones au Québec.
- Les valeurs et les systèmes de croyances à l'égard des diversités sexuelles et de genre varient parmi les individus membres des communautés ethnoculturelles, des minorités visibles et des communautés autochtones.
- Une identité est composée de plusieurs facettes. Celles-ci s'entrecroisent et s'enclenchent les unes avec les autres. Les identités des minorités en particulier sont sujettes à des formes de discriminations et d'oppressions complexes et multiples.

Introduction

Nous reconnaissons et croyons fortement au rôle innovateur du Québec dans le changement social à travers la reconnaissance, l'ancrage et la protection des droits des groupes marginaux dans sa Charte. Le Québec devrait être particulièrement fier d'avoir été la première province à condamner la discrimination basée sur l'orientation sexuelle dans sa Charte des Droits Humains en 1977. En effet, chaque année, des milliers d'immigrants élisent domicile au Québec à cause de son ouverture envers les diversités culturelles et sexuelles. Cependant, comme le débat sur les accommodements raisonnables nous l'a montré, il reste beaucoup de travail à faire. En tant que société, nous entrons dans une phase importante de notre histoire – une phase qui va déterminer notre parcours futur pour les années à venir. Les groupes que nous représentons espèrent contribuer à la planification de ce futur en présentant la perspective d'une population qui est rarement écoutée par la société en général.

Nos trois organismes, la Coalition MultiMundo, Ethnoculture et l'équipe de recherche Sexualités et Genres : Vulnérabilité et Résilience (SVR), rassemblent des chercheurs, des activistes, des citoyens ordinaires et des résidents qui sont alliés avec des minorités sexuelles dans les minorités ethnoculturelles et dans les communautés bi-spirituelles à Montréal ou qui s'identifient en tant que tels. Nous tous, en tant que groupes, considérons avec fierté le Québec comme notre « chez-nous » et ce, malgré toutes les oppressions intersectoriales et multiples que nous vivons au quotidien. Notre rôle premier reste de discuter, de parler, de conscientiser la population sur les défis que nous affrontons tous les jours. Nous espérons que les recommandements constructifs que nous présentons à la Commission soient pris en considération et soient inclus dans son rapport final. Nous nous attendons aussi à ce que les médias prennent en compte ce que nous avons à dire afin qu'ils soient mieux informés sur le contexte dans lequel nous vivons. Ultérieurement, il serait souhaitable qu'ils intègrent ce contexte dans leurs programmations et leurs nouvelles afin de présenter un portrait plus responsable et plus pondéré de nos communautés.

La complexité de nos identités multiples affecte profondément la façon dont nous sommes traités et dont nous vivons notre vie, ici, au Québec. Nous n'appartenons pas à des catégories sociales uniques telles que « ethniques » ou « homosexuelles ». A cause de nos appartenances, nous rencontrons des obstacles dans nos relations et nos affiliations avec nos familles, nos communautés ethnoculturelles, nos communautés sexuelles et de genre, nos institutions religieuses, la société au sens large au Québec et même dans nos lieux de travail et dans nos quartiers. Nous vivons des discriminations doubles, triples et même quadruples qui bafouent notre propre existence, mais ce genre d'audience nous permet de vous les montrer, membres de la Commission, public, êtres humains.

Le Québec vit un tournant important dans son histoire, dans son évolution en tant que société libre et démocratique. Alors, que ce dialogue sur les accommodements raisonnables continue une chose est certaine : nos voix doivent être entendues.

Identités Invisibles

Tous les êtres humains ont besoin d'appartenir à une communauté, qu'elle soit aussi petite que son voisinage ou aussi large qu'une nation. Afin de combler ce sentiment d'appartenance, il est nécessaire qu'ils soient inclus dans chaque aspect privé et publique de la société. En d'autres termes, ils doivent être traités en citoyens. Malheureusement, beaucoup d'individus n'ont pas complètement accès à cette citoyenneté. Ils se rendent bien compte que les critères d'acceptation ne prennent en considération ni leurs intérêts ni leurs besoins. Leurs identités sont socialement, culturellement, politiquement et économiquement invisibilisées par l'état et la société. Parmi ceux qui luttent contre ce phénomène discriminatoire, on retrouve toutes sortes d'individus, dont les identités variées et les appartenances multiples se mêlent et s'entrecroisent à l'infini. On parle alors d'un mélange d'identité de genre, d'identité sexuelle, ethnique ou religieuse.

Or, qui dit identités multiples, dit oppressions multiples. En tant que minorités ethniques et visibles, nous vivons le racisme et la xénophobie tant au sein de la société en général que dans les communautés sexuelles. Comme le notent Ryan, Brotman et Baradaran :

Le racisme persiste, sous différentes formes, parmi un grand nombre de ceux qui se trouvent dans le cadre socio-culturel et politique [de la communauté] gaie¹. Par exemple, l'absence des minorités visibles et ethnoculturelles est remarquable dans les médias gais et lesbiens de Montréal, comme si nous n'existions pas. De plus, lorsque nous sommes mentionnés ou représentés dans les médias, nous sommes souvent décrits selon des stéréotypes simplistes et offensants, comme les asiatiques qualifiés de « serviles ».

Mini et Shelley, par exemple, deux jeunes malaysiennes réfugiées à Montréal, livrent leurs émotions dans le documentaire « D'ici et D'ailleurs »² :

She went for a bartending class and after graduating she wanted to get a job. [...] the first place she went to was the village [...]. There was one particular place, she hasn't seen the boss yet, it was just the security guy [...] [who] was on the walkie talkie; the boss said [to] bring her down. And, as soon as he saw her, she didn't even have to open her mouth; he just shook his head "no". It was an awful feeling and she said: "Is it because I am Asian?"

Non seulement plusieurs d'entre nous sommes toujours victimes de notre propre ethnicité au sein des communautés sexuelles - il faut croire que le charme d'une « peau douce » et que la servilité est le propre des homosexuels asiatiques ou encore que la « sensualité » est le propre des homosexuels arabes - mais aussi ces idées préconçues nous briment, nous anéantissent et nous réduisent à devenir de simples objets sexuels exotiques.

Ce n'est pas tout. Quand on n'est pas discriminé à l'intérieur même des communautés de diversités sexuelles et de genre, nous devons souvent nous battre contre l'homophobie dans nos propres communautés culturelles. Dans un rapport récent publié par la Commission des droits de la personne et des droits de la jeunesse, le Groupe de travail mixte contre l'homophobie note que :

[e]n raison du degré d'hostilité envers l'homosexualité dans leur communauté d'origine, il n'est pas rare que les personnes homosexuelles et bisexuelles des communautés culturelles soient rejetées et exclues par leur famille et leur communauté. Les personnes dont l'orientation sexuelle ou bisexuelle est connue sont souvent victimes de violence psychologique et physique. En général, le coming out entraîne un bris des liens avec la communauté d'origine, allant même, parfois, jusqu'à mettre en danger la vie de ces personnes.³

¹ Ryan, B., Brotman, S., Baradaran, A. (2006). The Colour of Queer Health care: Experiences of Multiple Oppression in the Lives of Queer People of Colour in Canada. Montreal: School of Social Work, McGill University: 6-7.

² Raphael, N. (2007). D'ici et d'ailleurs – un film qui regroupe les témoignages de 9 femmes lesbiennes d'origine ethnoculturelle et des minorités visibles et bi-spirituelles.

³ Groupe de travail mixte contre l'homophobie. (2007). De l'égalité juridique à l'égalité sociale: Vers une stratégie nationale de lutte contre l'homophobie. Montreal, QC: Commission des droits de la personne et des droits de la jeunesse, Gouvernement du Québec : 47.

Les minorités sexuelles des minorités ethnoculturelles et autochtones vivent constamment dans la peur et le traumatisme physique et moral ; ce qui empiète sur leur habilité à devenir des citoyens à part entière du Québec.

Les femmes ethniques de minorités sexuelles, quant à elles, se débattent entre les attitudes misogynes et sexistes de la société (en général et communautaire) ; entre leurs différences sexuelles qui, dans leurs communautés, sont généralement perçues comme une maladie ou encore comme une tare qui les rendrait incapables de « faire des enfants » ; et entre ces préjugés occidentaux qui tendent à généraliser de simples réalités qui ne s'appliquent pas à tout le monde : quand on dit par exemple que ces femmes n'ont aucun pouvoir dans leur propre communauté ou quand il s'agit de cet éternel débat concernant les femmes musulmanes qui portent le voile dans des sociétés occidentales comme celle du Québec. Comme le dit Homa Hoodfar, ces femmes choisissent le port du voile pour un grand nombre de raisons politiques, sociales, culturelles et religieuses, mais aussi en signe de protestation contre l'impérialisme⁴ américain. Et, celles qui, parmi nous, pratiquent une religion sont perçues par la société comme étant des victimes de sectes religieuses. Les femmes ethniques pratiquantes de minorités sexuelles sont de plus rejetées par leurs communautés sexuelles puisqu'elles sont considérées comme étant un frein à l'avancement des droits homosexuels.

Ces affirmations, déclarations et préjugés ignorent que le pouvoir peut se manifester de manière différente, qu'il nous est possible de faire certains choix de notre plein gré sans être pressées de le faire. Ces choix n'ont peut-être pas de relation ou d'influence sur notre façon de vivre et d'aborder notre sexualité et d'autres facettes de notre identité. Selon un musulman interrogé par Minwalla, Rosser, Feldman et Varga :

I had this suspicion about Islam...I didn't even want Arabic friends. [...] I wanted to be white on the outside. [...] That was almost 20 years ago. As you get older, you learn that these are your roots. Trying to pretend that you're not, it's pathetic. It's about who you are and being honest and getting that peace within.⁵

La présence de ces forces externes et contradictoires dans nos vies exacerbe notre niveau de stress et peut ultimement endommager notre confiance en nous-mêmes. Par exemple, dans le cas de personnes bi-spirituelles, Brotman et Ryan observent

[w]hat results is an experience of [splitting] (Brotman and Kranou, 1998) in which [they] end up being forced to choose between defending family and community in response to racist and colonialist attitudes in queer communities or defending their sexuality or gender identity in response to homophobic/transphobic (sic) attitudes in aboriginal communities. The [splitting] of identity and allegiance significantly undermines Two-Spirit (sic) people's potential to self affirm.⁶

Cette observation s'applique aussi pour plusieurs individus des diversités sexuelles qui appartiennent à des minorités ethnoculturelles. En 2001, Wayne van der Meide d'Egale Canada, organisation basée à Ottawa qui se bat pour les droits des homosexuels, a interrogé un grand nombre d'individus qui se considèrent comme membre d'une diversité sexuelle au sein d'une minorité ethnoculturelle et bi-spirituelle au Québec, en Ontario, au Nouveau-Brunswick et en Colombie-Britannique. Un des interrogés, Norman Liu de Montréal, avait raconté :

J'ai eu de la difficulté à accepter mon homosexualité et j'ai dépensé beaucoup d'énergie à nier, à supprimer, à accepter puis à défendre mon identité ethnique. C'était, après tout, la plus visible tandis que je pouvais cacher mon homosexualité. Le double stress causé par le racisme et l'hétérosexisme externes et intériorisés a été un facteur déterminant dans le processus d'acceptation de mon homosexualité, que je vis

⁴ Hoodfar, H. (2006). More than Clothing: Veiling as an Adaptive Strategy. In *Religion and Canadian Society: Traditions, Transitions, and Innovations*, edited by Lori G. Beaman. Toronto, ON: Canadian Scholars' Press: 220.

⁵ Minwalla, O., Rosser, B.R.S., Feldman, J., Varga, C. (2005). Identity experience among progressive gay Muslims in North America: A qualitative study within Al-Fatiha. *Culture, Health & Sexuality*. 7(2):122.

⁶ Ryan, B., Brotman, S. (2004). An Intersectional Approach to Queer Health Policy and Practice: Two-Spirit People in Canada. *Canadian Diversity*. 3(1).

ouvertement.⁷

Que l'on soit asiatique gai, lesbienne Arabe ou transsexuel Noir, on se sent toujours acculé à participer à cette lutte sans merci contre son identité avec, d'un côté, nos communautés et nos familles et d'un autre les communautés sexuelles et de genre. Au final, nous nous sentons toujours séparés, distincts et nous apprenons à vivre dans des mondes où la tension est constante.

Les média de masse de la société au sens large n'ont fait qu'empirer les choses. Les télévisions, films et radios ont très rarement été justes et responsables dans la manière de représenter nos communautés. Nous sommes bombardés de portraits unidimensionnels de nous mêmes, imprécis et décontextualisés des situations de notre monde réel. Ces images ne font qu'aviver un environnement de haine et d'hostilité envers nos identités. Les média sont coupables d'avoir violé les droits humains, surtout lors des périodes où les émotions sont à leur comble, ainsi que lors des élections de 2007 au Québec.

Dans les films, les romans, les téléseries ou les livres, l'homosexualité, la bisexualité, la transexualité et les autres formes de sexualité hormis l'hétérosexualité sont décrites comme appartenant exclusivement à la société blanche européenne et nord américaine. Quand une nouvelle, un nouveau personnage, une situation ou un livre vient renverser ce préjugé en démontrant qu'il existe des diversités sexuelles dans les communautés ethnoculturelles, elles sont souvent confinées dans des stéréotypes tels qu'on en vient à les généraliser. Par exemple, les reportages récents sur le sort des minorités sexuelles en Iran donne l'impression qu'il s'agit d'une culture essentiellement homophobe.

Inversement, lorsque des cultures non-occidentales apparaissent à la télévision et sur les écrans de cinéma ou lorsqu'elles sont mentionnées à la radio, on fait rarement référence à la présence d'une diversité sexuelle au sein de cette culture. Durant les rares occasions où le sujet est abordé, il est généralement placé dans un contexte occidental. Ainsi, des concepts comme le « coming out », qui sont surtout familiers en occident, sont imposés aux immigrants pour qui ce concept n'est ni pratique ni désiré ni même, parfois, souhaitable.

En effet, la dominance du concept du processus du coming-out auprès des minorités sexuelles est clairement un exemple d'ethnocentrisme défini par Althea Smith « comme la croyance que l'approche culturelle d'un individu est la lentille normative à travers laquelle une situation ou une expérience est peçue⁸ ». Politiquement parlant, pour les diversités sexuelles ethnoculturelles en occident, « la non-reconnaissance publique de son orientation sexuelle représente une forme de déni⁹ ». Cependant il existe plusieurs autres raisons pour lesquelles on pourrait faire le choix de ne pas faire son « coming-out ». Par exemple, pour les membres des diversités sexuelles appartenant à des minorités ethnoculturelles, visibles et aux communautés autochtones, Smith observe que

Racial identity may be a more salient or more primary locus of oppression than their sexual orientation. It may provide them with and represent clearly identifiable cultural connections as well as a source of support against discrimination, and therefore may be a strong basis for their personal identity.¹⁰

Tout le monde fait des choix au cours de sa vie, pour des raisons différentes. Il apparait cependant que pour les gens comme nous, les choix sont pré-déterminés. Un exemple parmi tant d'autres : sortir du placard est un critère nécessaire d'acceptation au sein de la communauté des diversités sexuelles au sens large. Où se situe la liberté dans ce cas ?

Voilà à quoi ça ressemble de vivre dans une culture occidentale libérale qui stéréotype ses homologues

⁷ van der Meide, W. (2001). The Intersection of Sexual Orientation and Race: Considering the Experiences of Lesbian, Gay, Bisexual, Transgendered ('GLBT') People of Colour and Two-Spirited People. Ottawa, ON: Egale:
<http://www.egale.ca/index.asp?item=439&version=FR>.

⁸ Smith, A. (1997). Cultural Diversity and the Coming-Out Process: Implications for Clinical Practice. In *Ethnic and Cultural Diversity among Lesbians and Gay Men*, edited by Beverly Greene. Thousand Oaks, CA: SAGE Publications, Inc.: 287. Original quotation : as the belief that one's own cultural approach is the normative lens through which to view a situation or experience."

⁹ Ibid. Original quotation : "[f]ailure to acknowledge one's sexual orientation publicly is assumed to represent a form of denial."

¹⁰ Ibid., 288.

non-occidentaux en les considérant homophobes et racistes. Voilà c'est quoi être un membre des communautés ethnoculturelles qui considèrent la diversité sexuelle comme un concept purement occidental et une menace pour l'intégrité sociale et culturelle de la communauté. Il est important de dire que la culture et la sexualité ne sont pas monolithiques. Elles sont dynamiques, compliquées, tortueuses et variées. Cependant, nous qui sommes habités par ces identités élaborées, ne sommes jamais autorisés à nous sentir comme des personnes entières, intégrales. Au lieu de quoi nous existons en tant qu'êtres fragmentés, avec des parties de notre intellect, de notre corps et de notre esprit qui nous sont arrachées à chaque fois que nous tentons d'être authentiques.

Si l'acquisition et la légalisation de certains droits sont un accomplissement – comme le mariage entre les partenaires de même sexe – les efforts pour créer une société plus juste, égalitaire et démocratique ne doivent pas s'arrêter là. Il y a encore beaucoup à faire sur le plan social, culturel, politique et économique ; et ce, à la base de la société québécoise. Tout ce débat sur la définition de nos « valeurs communes » est inutile s'il n'octroie pas aux membres brimés de la société l'accès aux services sociaux, le droit de dénoncer leur victimisation ou même le droit de se sentir valorisés. En effet, comme Pierre Tremblay le cite dans son ouvrage sur les hommes hispaniques

Nous avons observé que les idées suicidaires sont plus fréquentes chez les homosexuels issus de minorités raciales ou ethniques que chez les homosexuels blancs (contrairement à la tendance observée dans la population générale). [...] En général...une minorité dépréciée au sein d'une autre peut être plus encline aux tendances suicidaires. Par exemple, les membres homosexuels d'une minorité ethnique sont souvent reniés par leurs propres institutions sociales et celles de la majorité, y compris celles qui offrent habituellement un réconfort psychologique dans des cas de symptômes de détresse.¹¹

Laverne Monette et Darcy Albert aboutissent à des résultats similaires dans leur recherche sur les hommes bispirituels :

Les résultats démontrent que les répondants subissent beaucoup de pression personnelle et sociale. Nombre d'entre eux ont été chômeurs et pauvres, ont éprouvé des problèmes de logement, ont subi l'homophobie, le racisme, la discrimination liée au VIH-sida et l'ostracisme de la collectivité autochtone, auxquels s'ajoutent les effets dévastateurs du VIH-sida dans leur propre vie ou celle de leurs proches.¹²

Ce sont les vraies problématiques auxquelles des gens comme nous font face au Québec. Ne vous y trompez pas – Quotidiennement, nous faisons des efforts pour nous améliorer physiquement, mentalement et émotionnellement afin de devenir des citoyens et résidents québécois accomplis et exemplaires. Et pourtant, sans une compréhension fondamentale de notre situation de la part des gouvernements, des institutions majeures, des services sociaux, des organisations communautaires et du public en général, nous n'atteindrons jamais notre plein potentiel aux yeux de la majorité de la population et même à nos propres yeux.

Nous avons besoin d'être plus que tolérés si nous voulons vivre pleinement nos vies au Québec. Nous sommes fiers des dirigeants qui ont promu les droits des minorités sexuelles et de genre au Québec. Cependant, maintenant que ces droits sont légalement acquis, nous devons évaluer chaque aspect de la vie publique afin de nous assurer que chaque membre des communautés ethnoculturelles, des minorités visibles et des communautés autochtones vive ces libertés. Que chaque membre de ces communautés développe tout son potentiel et exprime son identité unique à travers toutes les opportunités qui se présentent afin de devenir un citoyen en bonne santé physique, mentale et émotionnelle. Pour ce faire, nous devons être reconnus et appréciés pour les contributions sociales, politiques et économiques que nous avons apportées à la société du Québec, tout comme nous reconnaissons et apprécions tout ce que la Belle Province nous a donné. C'est dans cet état d'esprit que nous présentons les recommandations suivantes à la Commission.

¹¹ Tremblay, P., qtd. in van der Meide.

¹² Monette, L. and Albert, D., qtd. in van der Meide.

Recommandations

L'ajout, dans le rapport final, d'une section sur l'importance de l'intégration et de l'inclusion sociale des minorités sexuelles au sein des minorités ethniques et visibles et des communautés autochtones offre à la commission une opportunité exceptionnelle de consolider la réputation du Québec comme étant une société ouverte et accueillante, prête à progresser d'une nouvelle manière. À cette fin, le rapport de la Commission des droits de la personne et des droits de la jeunesse mentionné plus tôt et la récente réglementation anti-homophobie, anti-transphobie et anti-hétérosexisme mise en place par le Conseil Canadien pour les Réfugiés, sont des documents très puissants. Ils offrent des suggestions très détaillées et spécifiques afin d'adapter les politiques et les pratiques qui peuvent mieux servir les membres de nos communautés. Après avoir consulté ces documents, nous demandons respectueusement à la Commission de nous assister dans notre lutte pour une adaptation nécessaire dans le cadre des services institutionnels du Québec (incluant les services de santé, les services sociaux, l'éducation et les organisations communautaires) en incluant les recommandations suivantes. Accomplissons notre citoyenneté en bâtissant ensemble des programmes durables plus efficaces ainsi que des stratégies qui abordent les obstacles auxquels nous sommes tous les jours confrontés.

Education

- Mener une analyse sur les politiques et les mesures à prendre au sein du système éducatif afin d'assurer la sécurité et l'inclusion de nos membres dans les écoles.
- Créer des ateliers de développement professionnel pour assister les éducateurs à mieux comprendre les obstacles, les vulnérabilités, la résilience et les besoins des jeunes des diversités sexuelles et de genre des groupes ethnoculturels, des minorités visibles et des communautés autochtones.

Média

- Sensibiliser les médias afin d'endiguer les discriminations et les couvertures médiatiques sensationnalistes envers les groupes minoritaires, incluant les minorités sexuelles et de genre des groupes ethnoculturels, des minorités visibles et des communautés autochtones.

Organisations Communautaires *

** Il est important de noter qu'à Montréal, il existe plusieurs organisations desservant les communautés des diversités sexuelles qui ont mis en oeuvre et qui continuent d'améliorer des programmes et des services s'adressant aux populations des diversités sexuelles et de genre des groupes ethnoculturels, des minorités visibles et des communautés autochtones.*

- Les organisations communautaires qui desservent la communauté des diversités sexuelles et de genre doivent proactivement encourager le sentiment d'appartenance des membres de nos communautés en leur garantissant l'accès à des rôles clés.
- Mettre sur pied des structures qui reflètent la diversité de la communauté et créer un espace au sein des structures organisationnelles pour assurer et promouvoir notre implication significative (en créant par exemple un comité de diversité culturelle)

Recherche et activisme

- Selon le rapport « De l'égalité juridique à l'égalité sociale: Vers une stratégie nationale de lutte contre l'homophobie », il y a un besoin flagrant au Québec de produire des documents basés sur les réalités de nos communautés afin d'éduquer tous les acteurs et agents des politiques sociales et des prestataires de services sociaux qui oeuvrent auprès de nos communautés.

Services Sociaux et de Santé

- Mettre en place des analyses sur les politiques et les mesures à prendre dans tous les services sociaux et de santé afin d'assurer une représentation adéquate et une inclusion des membres de nos communautés.
- Mettre en place des programmes de développement et de mise en oeuvre et assurer une inclusion significative et une consultation auprès des membres de nos communautés afin d'être sûrs que les programmes répondent à nos besoins. Ceci inclus les programmes mis en place pour les communautés au sens large des diversités sexuelles et de genre.
- Cette inclusion doit être évidente dans les rendements et dans les résultats des campagnes de conscientisation sociale et de santé ainsi que des projets adressés à ces communautés.
- Mettre en oeuvre des ateliers qui s'adressent aux membres de nos communautés et qui abordent les difficultés, les vulnérabilités et la résilience vécues au quotidien.

Bibliographie

- Brotman, Shari and Bill Ryan. 2004. An Intersectional Approach to Queer Health Policy and Practice: Two-Spirit People in Canada. *Canadian Diversity*. 3(1): 59.
- Canadian Council for Refugees. 2005. CCR Policy on Anti-Homophobia, Anti-Heterosexism, and Anti-Transphobia (Draft). Montreal: Canadian Council for Refugees.
- Groupe de travail mixte contre l'homophobie. 2007. *De l'égalité juridique à l'égalité sociale: Vers une stratégie nationale de lutte contre l'homophobie*. Rapport. Québec, QC: Commission des droits de la personne et des droits de la jeunesse.
- Hoodfar, Homa. 2006. More than Clothing: Veiling as an Adaptive Strategy. In *Religion and Canadian Society: Traditions, Transitions, and Innovations*, edited by Lori G. Beaman. Toronto: Canadian Scholars' Press: 203-228.
- Kinsman, Gary. 1984. *The Regulation of Desire: Sexuality in Canada*. Montreal, QC: Black Rose Books.
- Meyer, Fiona, Suzy Goodleaf, and Diane Labelle. 2000. Project Interaction Website. Montreal: School of Social Work, McGill University
- Minwalla, Omar, B.R. Simon Rosser, Jamie Feldman, Christine Varga. 2005. Identité experience among progressive gay Muslims in North America: A qualitative study within Al-Fatiha. *Culture, Health & Sexuality*. 7(2).
- Project Interaction 2001. Community Needs Assessment of Montreal's GLBT-S Communities. Montreal: School of Social Work, McGill University.
- Raphaël, Nada. 2007. *D'ici et d'ailleurs*. Documentary Film. Montréal: Electrochocs Productions.
- Ryan, Bill, Shari Brotman, and Amir Baradaran. 2006. The Colour of Queer Health care: Experiences of Multiple Oppression in the Lives of Queer People of Colour in Canada. Montreal: School of Social Work, McGill University.
- Ryan, Bill, Shari Brotman, Bill Rowe. 2000. Access to Care: Exploring the Health and Well-Being of Gay, Lesbian, Bisexual and Two-Spirit People in Canada. Montreal, QC: McGill Centre for Applied Family Studies.
- Smith, Althea. 1997. Cultural Diversity and the Coming-Out Process: Implications for Clinical Practice. In *Ethnic and Cultural Diversity among Lesbians and Gay Men*, edited by Beverly Greene. Thousand Oaks, CA: SAGE Publications, Inc.: 279-300.
- van der Meide, Wayne. 2001. The Intersection of Sexual Orientation and Race: Considering the Experiences of Lesbian, Gay, Bisexual, Transgendered ('GLBT') People of Colour and Two-Spirited People. Ottawa, ON: Egale: <http://www.egale.ca/index.asp?item=439&version=FR>.